

LE JEU DE DAMES

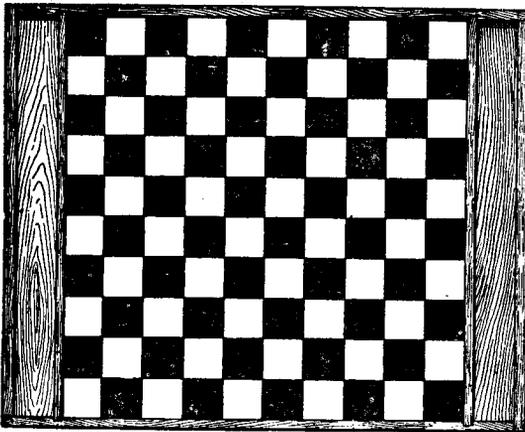
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1929).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco **1 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France . . 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fédération Damiste Française

Championnat de France.

Le Comité exécutif, considérant que la Fédération n'est pas en mesure, cette année, d'organiser un championnat national par épreuves successives (éliminatoires régionales, demi-finales, finale) ou sous forme de tournoi, a décidé que le champion de France, Marius Fabre, pourrait être défié pour le titre par les trois autres maîtres français les mieux classés au Tournoi d'Amsterdam, le Docteur Molimard, Bonnard et Bizot.

Au cas où l'un de ces trois joueurs désirerait disputer le titre de champion de France, dans un match en 10 parties, à jouer de préférence à Paris, à Marius Fabre, il devrait faire parvenir son défi avant le 31 mars au Secrétaire général de la Fédération, M. Sonier.

Le Comité exécutif prendrait alors les dispositions nécessaires, d'accord avec le Bureau fédéral, pour l'organisation de ce match.

Si aucun défi n'est adressé le 31 mars, Marius Fabre sera proclamé champion de France 1929 et son titre ne pourra être remis en jeu avant l'année prochaine, en tournoi ou en match.

Enfin, si plusieurs défis parviennent avant le 31 mars à M. Sonier, le Comité prendra, avec l'agrément du champion actuel, les mesures nécessaires en vue de l'exécution successive des matches qui en résulteraient, mais la priorité appartiendra, en cas de contestation, au premier en date de ces défis.

SPRINGER joue trois simultanées sans voir !

Depuis plus d'un an, le nouveau champion du monde n'avait pas joué sans voir. Il n'avait pas donné, en effet, une seule séance de jeu à l'aveugle de toute l'année 1928 et sa dernière séance donnée le 25 décembre 1927 au Damier Phocéan, avait été plutôt un essai, puisque les 4 parties sans voir qu'elle comportait, et que nous avons publiées dans la rubrique des Nouvelles, avaient dû être suspendues après le trentième coup en raison de la proximité de l'heure du départ du train ramenant Springer de Marseille à Lyon.

On ne peut savoir ce qu'aurait donné cet essai, les quatre parties engagées contre Ricou, Garoute, L. Bayès et Boselli ayant été toutefois

<http://damierlyonnais.free.fr>

et, croyant faire un coup de dame, donna deux pions pour rien. En revanche, il gagna nettement par position la seconde contre Tryger et conduisit correctement jusqu'au 54^e coup, la dernière contre H. Courland. Il avait même un avantage de position très net à ce moment lorsqu'il livra, dans une position de 7 pions contre 7, un coup de 2 pour 5 en deux temps qui fit tourner contre lui un résultat se dessinant en sa faveur.

Sa performance n'en reste pas moins des plus remarquables et l'on peut espérer qu'avec un peu plus d'entraînement dans le jeu sans voir, Springer renouvellera avec succès son exploit du 27 janvier.

Voici l'intéressant compte rendu publié par le « Journal » :

**M. Dominicus (1) SPRINGER, champion du monde de dames,
joue 3 parties sans voir.**

Philidor, vous en avez menti ! Et les oreilles ont dû bien vous tinter, hier, au séjour élyséen, où vous êtes très certainement allé, lorsque s'acheva votre carrière de roi des échecs et des dames.

« Il n'y a point de possibilité de jouer aux dames sans voir » aviez-vous dit. Il est donné même aux plus grands de se tromper. Ce que vous, Philidor, n'aviez pu faire qu'aux échecs, Benedictus Springer l'a réussi aux dames. Jouer sans voir, et non pas une seule partie, mais trois à la fois, voilà le tour de force qu'a accompli, dimanche, Benedictus Springer, sacré, d'ailleurs, champion du monde au tournoi d'Amsterdam d'octobre dernier où s'affrontèrent les joueurs les plus fameux. Il y a un an, Benedictus Springer avait déjà réussi à mener « à l'aveugle » deux parties simultanées ; mais trois, lui-même n'y croyait pas. Et, au demeurant, imaginez l'effort d'esprit, la puissance de mémoire et de concentration nécessaire pour y voir clair — sans voir — sur trois damiers où il y a quarante pions, où on joue une soixantaine de coups, chacun susceptible d'innombrables combinaisons ! Cette tentative eut pour champ clos une salle d'école, 70, avenue Secrétan et pour spectateurs une centaine d'amateurs fervents, parmi lesquels d'anciens champions et, naturellement, quelques dames...

M. Springer, avec le sourire, monta à son poste de combat : une table, juchée sur une estrade de fortune. Il s'assit le dos vers la salle, enfouit sa tête entre ses mains et attendit les premiers coups de ses trois adversaires : MM. Naudo, Tryger et Courland, champion de Paris, de deuxième série.

— 20-15, annonça le speaker.

— 14-19, répondit d'une voix sourde M. Springer.

Sur trois gros damiers, posés sur des chaises, un aide poussa les pions...

— 43-39.

— 10-14.

Dans la salle, les gens avaient tiré papier et crayons et, dans un silence quasi religieux, suivaient la bataille qui opposait les troupes aveugles de M. Springer et les bataillons de ses adversaires. Lutte serrée qui se prolongea pendant trois heures, tandis que la voix de M. Springer devenait de plus en plus sourde. A la fin, on ne voyait plus guère de lui que son dos.

« C'est un tour de force quasi impossible », chuchota un expert, et, de fait, M. Springer dut se contenter d'une seule victoire.

Il sauta à terre, secoua la tête :

— Pas encore assez d'entraînement, fit-il simplement.

— Est-ce que vous n'avez pas une sérieuse névralgie ?

— A peine. Avec un peu d'air cela s'en ira.

Il mit tranquillement son pardessus et s'en fut... jouer au Damier de Notre-Dame.

J. PEDRON.

(1) Mis sans doute par erreur pour Benedictus.

Solutions du N° 95-96

Positions Springer (inspirées du n° 664 de Broyer). — 1° 32-27, 27-22, 37-31, 21-32, 16-27, 44-4 g.

2° 49-44, 28-23, 35-30, 16-11, 38-33, 33-2, 2-17 g.

N° 676 (Sigal). — Noirs : 26, 33. Blancs : 8, 10, 37.

Les blancs gagnent par 8-2 ! suivi, sur (26-31 forcé tôt ou tard et 33-38, de 10-5 (38-43 f) 2-16 g. ou. sur (26-31 et 33-39) de 2-35 (39-43) 35-49, 10-5, etc.

(26-31) est forcé après 8-2, car, sur (33-39) 2-35 et si (39-43) 35-49 et 10-4. Très bien, vu en jouant.

N° 677 (Naudo). — Noirs : 14, 17, 18, 35. Blancs : 45, dame 48.

Les blancs ne peuvent gagner, contrairement à ce qu'avait cru l'auteur de cette fin de partie qui en avait donné la solution suivante :

48-37 37-26 26-3 3-9 9-20 20-38 38-20 20-9 9-20 (ou même 14)
14-20 17-22 20-24! 24-29? 29-33 22-28 28-32 18-23

Au quatrième coup, en effet, les noirs annulent en jouant 18-23 ! et 24-29, menaçant du pionnage 35-40, ce qui empêche la dame blanche de revenir à 28 et permet, si elle vient à 49, la remise par 29-33.

La question posée était évidemment embarrassante et destinée seulement à dérouter les concurrents du prix Camoin. On ne pouvait songer, si l'on ne voyait pas de possibilité de gain, à donner toutes les variantes de nulle, mais on pouvait se demander laquelle donner, les blancs devant, semblait-il, chercher le gain ? En réalité, cela importait peu et l'essentiel était de ne pas donner de solution gagnante nécessairement fausse.

C'est ce qu'ont bien compris deux des trois concurrents restant qualifiés, G. Foucault et Springer, tandis que E. Heissat perdait un point sur eux en concluant au gain.

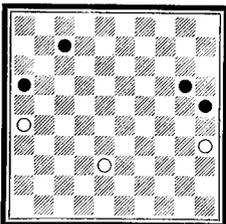
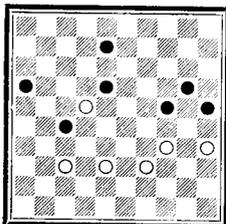
En tout cas, ce n'est qu'à titre exceptionnel que nous avons posé de cette manière-là un problème comportant, au surplus, une dédicace, véritable trompe-l'œil destiné à induire les solutionnistes en erreur.

N° 678 (H. Dentrux). — Noirs : 14, 17, 35. Blancs : 20, 24, 33, dame 9. 9-31 ! et 31-26 suivi, sur (17-22 f), de 33-28 !! 26-37 et 37-5 g.

Fin élégante et pleine de finesse.

N° 679 (Boissinot). — Les blancs peuvent éviter la perte en jouant les coups justes.

L'intérêt de la composition du maître vendéen est justement dans l'impossibilité où sont les blancs de jouer 28-22 après 33-28.



Ils perdraient en effet la partie sur 33-28 et 28-22 ? par **27-31 ! (voir diagramme)** 31-44, 44-50, 20-24 et 50-45 ! g.

Dans la position du diagramme 16-24, 24-29, 20-24 et 25-41 ne donnerait évidemment que la nulle.

Au lieu de 28-22 ? les blancs doivent jouer au 2° coup 39-33 ! suivi, sur (8-13 m) soit de 28-22 ! (solution Foucault et Heissat), soit de 34-29 ! (solution de l'auteur, présentant plus de difficultés).

Dans le premier cas, la nulle est obtenue sur (27-31 et 18-27) par 33-28 ! (A) et si (13-18 m) 38-33 ! ou même 28-22 ! donnant, après la réponse des noirs, 24-29 et 27-7, la position fort curieuse du diagramme ci-contre dans laquelle, contrairement à ce qu'avait cru l'auteur, les blancs jouent et annulent, bien que cela paraisse impossible à première vue. Ils n'ont, en effet, qu'un pion jouable, lequel paraît facilement tenu en respect par les deux pions adverses 7 et 20.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de jouer, de façon à annuler, cette amusante finale.

(A) Gain indiqué par l'auteur sur 26-21 et 17 ou 34-29 par 27-31, 13-18 et 31-37, le sacrifice d'un pion par 29-23 ne permettant que le passage à dame sans espoir de nulle.

Dans le second cas, l'auteur annule (après 39-33, 8-13) par 34-29 (13-19) 28-22 (27-31) 37-26 f, 26-21, 17, 12, 8 et 3, tandis que les noirs viennent damer à 46 ou 47.

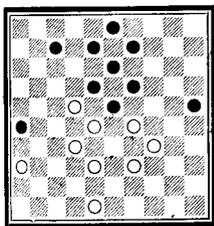
Springer, qui avait conclu au gain des noirs et perd, de ce fait, un point sur G. Foucault, estime, toutefois, cette nulle difficile malgré l'indication donnée par l'auteur, que les blancs puissent perdre des temps pendant que les noirs empêchent 33-28, etc.

En supposant la dame noire à 46, on peut indiquer cependant sur (46-41) la remise par 3-26 et 26-48 ou, sur (46-37), par 3-26 (37-48) 38-32, etc.

N° 680 (Boissinot). — Les blancs ne peuvent jouer 25-20 sans perdre le pion ou la partie :

25-20 44 39 33-29! 29-18 34 25 si 48-43
10-14!(A) 14-25 25-30!(B) 12-23 23-29!(C) 29-34, 19-23 et 13-35 g.

Variante B



Les Blancs gagnent

(A) Sur 10-15 ? 34-29 forçant (15-24) et 29-20 donne l'égalité; si les noirs prenaient par 23-34 ? les blancs dameraient par 32-27, 27-24 et 22-2.

(B) Et non 12-18 ? indiqué par G. Foucault, qui perd un point sur ce problème, car les blancs gagneraient (voir diagramme) par 39-33, 32-24, 48-39, 29-23 et 33-2.

(C) Beaucoup de solutionnistes, parmi lesquels E. Heissat, qui perd ici un second point, se sont arrêtés avant cette simple mais décisive avancée de pion qui est en quelque sorte la conclusion de l'étude de Boissinot, particulièrement pratique et remplie de finesse.

N° 681 (Boissinot). — Les blancs peuvent annuler en perdant le pion au premier coup pour le rattraper ensuite.

S'ils jouent 40-35 ? coup de dame facile par 24-29, 13-18, 3-8 et 17-46.

S'ils jouent 30-25 ? coup brillant par 24-29, 19-39, 17-24, 3-23, 23-29, 15-20 et 10-46.

Enfin 27-21 ? 34-30, 30-24 et 28-6 perdra inévitablement après (45-50) 32-28 (50-45) 41-37 (15-20 et 20-25).

Le coup juste pour annuler est donc 43-39 et 39-50, menaçant de 33-29 et 27-22. Les noirs peuvent alors répondre (23-29 ! et 10-19) avec jeu égal ou (3-9) 33-29 (42-18) 29-24, 28-8 (9-13, 10-14 et 5-14) 41-37 (18-23) remise.

Belle étude se rapprochant, comme les précédentes, du jeu de la partie et, de ce fait, d'une haute valeur pratique.

Springer estime que la question posée aurait dû être : Quel est le meilleur coups des blancs et pourquoi ?

En réalité, l'auteur nous avait envoyé cette étude sous la mention : Les blancs évitent la perte du pion ou de la partie.

N° 682 (Kléute). — 22-18 (23-12) 38-32, 47-41, 32-28, 28-19 et 35-33, élégant !

N° 683 (Leclerc). — 26-21, 37-31, 23-19, 33-28, 42-37, 39-34 et 35-2.

Il existe deux démolitions par 37-31, 23-19, 33-28, 39-34, 35-2 et par 39-34, 37-31, 42-38, 47-41 et 35-2.

N° 684 (Lecieux). — 12-7, 32-28, 34-29 ! 29-9, 15-2. Un gentil problème qui fait penser à l'école hollandaise.

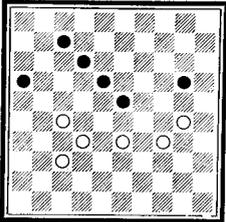
N° 685 (Cham). — 37-32, 39-28, 48-39, 41-37 ! 35-30, 37-32, 36-7, 49-43, 40-35 et 35-5 g. Coup double avec petite fin de partie. La solution peut être écourtée d'un temps en jouant 40-34 au cinquième coup.

NOUVELLES

Damier Parisien. — L'ordre des 9 premiers du classement mobile du Damier Parisien n'est pas exactement celui que nous avons indiqué dans le numéro de novembre-décembre. L'inscription dans ce classement est facultative et Weiss et Sonier n'y sont pas encore inscrits. En outre, l'ordre du classement du dernier championnat de Paris a bien été suivi, mais Chiland, qui n'y avait pas pris part, a été intercalé entre Serf et Sigal. Voici, d'ailleurs, l'ordre initial rectifié du classement mobile : 1. de Jongh; 2. Fabre; 3. Bizot; 4. Bélard; 5. Dumont; 6. Serf; 7. Chiland; 8. Sigal; 9. Cros.

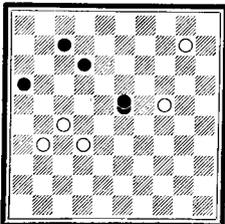
Cet ordre vient d'être modifié par la rencontre Fabre-de Jongh à la suite de laquelle le champion de France a repris sa place en tête du classement du D. P., après 3 nulles et 1 gagnée, la quatrième, dont nous publions ci-après la position au moment décisif.

De JONGH



FABRE

De JONGH



FABRE

Les blancs ont joué ici 33-28 (23-29) 34-23 (18-29).

A ce passage, Fabre fut embarrassé. Par 30-25 (20-24) 27-22, il gagnait bien un pion mais ne pouvait espérer obtenir le gain.

C'est alors qu'il se décida à jouer une variante à la fin de laquelle il tenta un coup qu'il avait déjà fait il y a une vingtaine d'années et qui, sans être très caché, fut judicieusement préparé par la marche suivante :

30-24 24-33 28-23
 20-25 25-30 30-35
 23-19 19-14 14-10
 35-40 40-44 44-50
 33-29 29-24 37-31
 50-45 45-18 18-23 ?

et l'on arrive à la position du 2° diagramme ci-contre dans laquelle les blancs gagnent par 31-26 ! etc.

A noter que la nulle suffisait à de Jongh pour rester en tête du classement mobile.

Les parties, qui durèrent en moyenne quatre heures, furent, en général, très correctement jouées. Fabre domina

dans la quatrième partie, de Jongh dans la deuxième.

Avant ce match, Sigal avait enlevé par 5 points à 1 (4^e partie non jouée) la 6^e place à Serf, qui passe, de ce fait, à la 8^e.

Parmi les autres matches, signalons les résultats suivants :

Couttet enlève par 5 à 3 la 15^e place à Lieubray, qui prend la 18^e;

Mayeur enlève par 7 à 1 la 26^e place à Pellegrini, qui prend la 27^e;

Jacob conserve la 11^e place par 6 à 2 contre Finance (12^e);

Chiland conserve la 7^e place par 5 à 1 contre Cros (9^e).

Dans ce dernier match, joué les 5, 7 et 9 février, se présenta, à la première partie, la position ci-contre :

Henri Chiland joua ici 30-25 ! suivi, sur 24-30 ? de 40-35, 22-18, 28-17, 32-28, 38-27, 33-29, 35-15, meilleur que le coup par 20-14, 22-18, 28-17, 36-31.

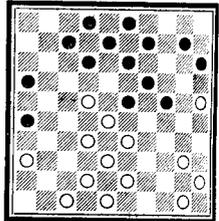
Il est évident que sur 30-25, le coup juste était 12-18 ou même 24-29, 19-30, 15-24, égalité.

3^e Partie. — Cros joue ici 9-13 ? dé-garnissant l'aile gauche menacée, sur quoi Chiland gagne en poursuivant l'attaque 34-29 ! (21-26) 29-20 (15-24), 45-40 (17-21) 40-34 (21-27) 32-21 (16-27) 34-29 (10-15) 29-20 (15-24) 33-29, etc., etc.

Voici, enfin, une position instructive d'une partie jouée entre les mêmes adversaires, le 4 février, avant le match de classement, et dans laquelle Chiland tenta la faute par 27-21.

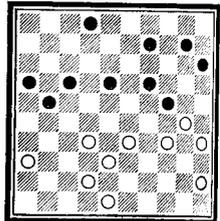
Cros ayant pris par 16-27 ? livra un brillant coup de dame que nous laissons aux lecteurs le soin de découvrir.

CROS



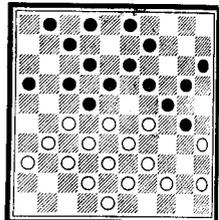
CHILAND

CROS



CHILAND

CROS



CHILAND

Il était plus fort, toutefois, théoriquement du moins, au lieu de tenter ce coup aléatoire, de forcer le gain du pion, classique dans cette position d'enchaînement du centre droit, par 44-40, 40-34, etc.

Les classements mobiles, institués au Damier Parisien comme au Damier Lyonnais, ont l'inappréciable mérite de mettre fin aux prétentions de certains joueurs qui, se classant eux-mêmes ou se faisant classer dans des catégories où ils n'étaient pas à leur place, se contentaient de ne pas jouer pour continuer à se targuer, vis-à-vis d'adversaires qui étaient peut-être plus forts qu'eux, d'une supériorité fictive, dont ils étaient d'autant plus jaloux qu'elle était usurpée.

Finis aussi, avec ce système, le règne des habileurs aux insupportables discours et celui des classements plus ou moins fantaisistes de journaux dans lesquels les noms de débutants presque inconnus ou de joueurs disparus de la circulation voisinaient avec ceux des plus forts et où ceux qui ne jouaient jamais continuaient à figurer en bonne place.

En outre, les classements mobiles entretiennent l'activité et une saine émulation dans les sociétés damistes.

Le match au tiers de pion Fabre-Serf, en 15 parties, se poursuit et Serf ayant égalisé dans la troisième manche (8^e à but nulle et 9^e au pion gagnée par lui) a rattrapé un peu de son retard. Fabre mène encore par 10 à 8 avec 2 gagnées, 4 nulles à but et 1 gagnée et 2 perdues au pion.

Voici la position, fort intéressante, de la 7^e partie de ce match, dans laquelle Fabre s'assura le gain par un gambit opportun en jouant :

	28-22	44-39	39-34
	17-28	27-32	21-27
	41-37	47-36	34-29(A)
	32-41	16-21	11-16
	29-20	36-27	
27-31	21-32		

suivi de 30-24 et 35-24 donnant en effet le gain dans les trois variantes suivantes : 1^o si (9-13) 33-29 ! (16-21) 20-14 et 24-15; 2^o si (16-21) 20-15 (21-26) 33-28 et 15-10; 3^o si (16-21) 20-15 (9-14) 33-28 et 24-19.

(A) Springer signale ici 42-37 comme plus simple.

Le championnat de Paris est en voie d'organisation. Il se jouera cette année de la façon suivante, d'accord entre le

D. P. et le D. N.-D. : 8 maîtres seront qualifiés d'office, 2 autres joueurs le seront par un concours général préalable ouvert à tout le monde. En outre des deux premiers de ce concours, les joueurs classés à la suite pourront également être qualifiés pour le tournoi de championnat, en cas de défaillance d'un ou plusieurs des maîtres, ce tournoi devant être joué à 10.

Cette méthode, employée avec succès en Hollande pour la désignation des remplaçants du dernier championnat du monde, a été préconisée par MM. Sonier et Coulbeaux comme permettant une grande publicité et pour que personne ne puisse prétendre avoir été évincé.

Damier Notre-Dame. — Voici la composition du nouveau Bureau élu dans l'Assemblée générale tenue le 8 décembre sous la présidence de M. Denarié et dans laquelle M. Sonier, se retirant, fut nommé président d'honneur : MM. Coulbeaux, président; Cusin, vice-président; Carbonnet, secrétaire; Thuillot, trésorier; Bizot, de Jongh, Bêlard et Mianne, conseillers.

Un nouveau système de concours, imaginé par MM. Coulbeaux et Sonier, a été institué pour l'année 1929. Il comportera 4 championnats dont la durée correspond aux saisons et dont le premier : championnat d'hiver (21 décembre-23 mars) se dispute en ce moment entre 23 concurrents jouant tous entre eux 2 parties à but. Les 6 catégories du D. N.-D. étant groupées deux par deux en 3 divisions (aigles, aiglons, aspirants), le classement se fait dans chaque division d'après le total des points obtenus, reporté sur un graphique qui constituera une sorte de classement permanent du D. N.-D. renouvelé chaque saison.

Ainsi, le D. N.-D., suivant l'exemple des clubs hollandais, manifeste son intention de supprimer les handicaps, les parties à rendement lui paraissant peu susceptibles de favoriser les progrès des joueurs.

Un match amical en 10 parties Coulbeaux-Carbonnet a été gagné par Carbonnet : 13 à 7.

Union sportive des Trois-Quartiers. — Sur l'initiative d'un jeune joueur du D. N.-D., M. Pierre Pérot, cette Société a fait disputer à son siège, boulevard de la Madeleine, une épreuve damiste à laquelle 40 concurrents, employés sportifs, ont pris part. Quatre prix, dont le premier consistait en un superbe briquet d'une valeur de 100 fr., ont été attribués aux joueurs qualifiés pour la finale dont M. Pérot, âgé de

18 ans, est sorti vainqueur et dont voici les résultats : 1^{er} Pérot, 14 points; 2^e Combet, 12; 3^e Brulé, 10; 4^e Guérin, 8 points.

Bernay (Eure). — M. Carbonnet, du D. N.-D., a donné, en décembre, dans cette localité, une séance de 15 parties simultanées organisée par M. Des-courtils au Café Lejeune. Résultat : 13 gagnées et 2 perdues contre MM. Du-jardin et Héribel. A la suite de cette séance qui dura près de trois heures et fut suivie par de nombreux specta-teurs un projet de constitution de so-ciété fut envisagé.

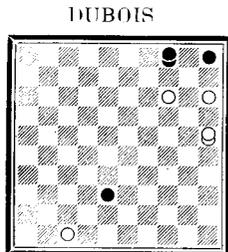
Damier Dunkerquois. — Dans son Assemblée générale du 3 février, ce Club a élu M. Albert Daussy président d'honneur et renouvelé comme suit son Comité : MM. Romain Dumont, président; Charles Saint-Martin, vice-président; Michel Petit, secrétaire; Pierre Saint-Martin, secrétaire adjoint; Fernand Vanheeghe, trésorier.

Le challenge-championnat de l'an-née 1928 a été gagné par M. Arthur Longuet. Celui de 1929 va être disputé entre les meilleurs joueurs du Club : MM. Longuet, Hurup, Vanheeghe, Ch. Saint-Martin, Petit, Friandlander, Du-mont, Lavallée, Dormieu et Olyve.

Damier Amiénois. — Le handicap du D. A. s'est terminé par la victoire prévue de Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, qui, bien que rendant le demi-pion, à E. Lejeune et G. Defoy, et ayant perdu ses 2 parties (d'une durée totale de 8 h. 30), contre ce dernier, totalise 48 points; 2. G. Defoy (1^{re} division), 44 points; 3. A. Dobel (2^e division), 43 points; 4. L. Camus (3^e) 35; 5. E. Lejeune (1^{re}) 34; 6. Cornet (2^e) et Fortel (3^e), 29; 8. A. Renard (3^e) 28; 9. Turber (2^e) 27; 10. Eurin (4^e) 26; 11. Désoblain (3^e) 25 points; 12. Maseret (3^e) 19; 13. Coudre (3^e) 18; 14. Delien-court (4^e) 14 points; 15. Héricourt (5^e), 4, etc.

Voici la position finale de la 2^e partie (à but) qui dura 4 heures et demie, entre R. Dubois et G. Defoy.

Ce dernier, qui avait le trait, joua ici 47-41 ! tentant habilement la faute 38-42 ? qui eût permis le gain par 41-37, 14-10 et 25-36.



DEFOY

Dubois, qui avait la nulle immédiate à sa disposition par 5-10 et 38-42 ou par 4-27 ou 31, répondit 4-36 ? ce qui

entraîna la perte de la partie par 41-37 (36-47 forcé) 45-10 (47-36 f) 10-4 (36-47 f) et 4-36.

La distribution des prix de ce concours eut lieu à l'Assemblée générale du 30 décembre, dans laquelle le D. A. constitua comme suit son Comité pour 1929 : MM. Saint-Paul, président honoraire; Désoblain, président actif; Defoy, secrétaire; Dobel, trésorier.

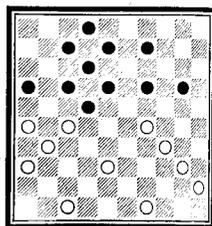
Une séance de 11 simultanées par Dubois clôtura cette réunion et se termina en 1 heure 20 sur le résultat de 6 gagnées, 4 nulles (Dobel, Fortel, A. Renard, Pilette) et 1 perdue (Camus).

Le Championnat d'Amiens et de Picardie pour 1929 a commencé le 20 janvier en deux sélections réunissant chacune 3 divisions. Le vainqueur de la première recontra Dubois en 3 ou 5 parties.

De passage au D. A. en janvier, Mar-que, du Damier Lyonnais, fit 2 gagnées contre Dubois et Dobel.

Voici deux positions instructives des matches Bacon-Dubois et Bacon-De-foy relatés dans notre numéro 95-96 :

Dans cette position du « marchand de bois », qui s'est présentée à la première partie du match, jouée le 7 octobre 1928, les blancs ont exécuté un coup de dame pratique de ladite position par 26-21, 38-32 (37-28) 29-23 (18-29) 34-3 gagne.

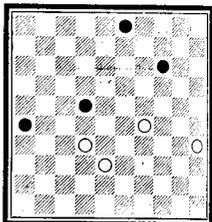


DUBOIS

G. Defoy a indiqué, dès la fin de la partie, que ce coup aurait dû être exécuté comme suit : 26-21; 38-32 (37-28) 27-21 ! car tel qu'il l'a été, les noirs auraient pu annuler en prenant au troisième coup par 22-31 ! suivi, sur 23-3, de 31-37 et 37-41, remise.

Dans la fin de la troisième partie du second match jouée le 21 octobre, la seule nulle, Defoy a joué ici 29-24 ? suivi, sur (26-31) de 32-27 (21-36) 27-18 (3-8 !) 35-30 (36-41) 18-13 et 24-13.

Les noirs ont ré-pondu alors (14-19 ? et 41-47) per-mettant la remise par 38-32, alors qu'ils avaient le gain en jouant simple-ment (41-47) 38-32 (47-41) 32-27 (41-36) 27-21 (26-4) 21-17 (4-18) 17-41 (14-19), etc.



DEFOY

Dans la position du diagramme, le coup juste pour annuler était 35-30 suivi, sur (26-34) de 32-27 (34-36) 27-18 (3-8) 29-23 ! (36-41) 38-33 ! remise.

Damier Club de Calais. — Un concours général handicap doté de prix importants et réunissant 21 joueurs classés en quatre catégories à un pion l'une de l'autre, s'est terminé fin décembre sur le classement suivant :

1. Lensecle (1^{re}), 140 points; 2. Boudart (1^{re}) et Laurent (supérieure), 107 points; 4. Lefebvre (supérieure), 101 points; 5. Sabbé (supérieure), 93; 6. Rauch (2^e) 89; 7. Lesage, 83; 8. Moserman, 82; 9. Yard et Prévot, 75; 11. Jauret, 74; 12. Vaesken, 73, etc.

Damier Troyen. — Sous ce titre, a été fondée le 6 octobre dernier une Société dont le siège a été fixé à la Brasserie Lorraine, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Troyes.

Elle se différencie de la Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube existant dans la même ville en ce que le jeu de dames y est seul pratiqué, ainsi que l'indique son titre.

Damier Lyonnais. — Dans la Coupe Poulleau, Verseest en tête devant H. Dentroux en 1^{re} série; Cogniac et Toulousian luttent pour la première place en deuxième série; de même que Couturier et Soupe dans la troisième.

L'Assemblée générale aura lieu le samedi 9 mars, à 20 heures, au Damier Perrachois (section du D. L.), Café Souteyrand, 2, quai Perrache.

Damier Vaisois et de l'Industrie. — Bonnard et King ont donné dans ce Club, le 27 janvier, deux séances de simultanéités. La première, par Bonnard, comportait 14 parties et se termina, après 4 h. 15, par 13 gagnées et 1 nulle (King). La deuxième, par King, en comportait 15, qui eurent pour résultat 12 gagnées, 1 nulle (Rousset), 2 perdues (Monin, du D. L., et Gonnet); durée : 4 h. 40.

M. E. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., participait à cette séance ainsi que les membres du bureau du Club organisateur, MM. Bermond, président; Thoubilly, Manfredi, Régnier, Loos, Nardin, etc.

Damier de Saint-Fons. — J. Desserre bat Lucien Juges par 44 points à 9 et reste champion du D. S.-F.

Nouveau Bureau : MM. Volkel, président; Desserre, trésorier; Juges, secrétaire; Saintout, administrateur.

Club Damiste de l'Ozon. — Ce club de Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère) a constitué comme suit son bureau :

MM. Kopp, président; Simonin, secrétaire, et Audoul, trésorier.

Le championnat du Club, dont M. Audoul sortit vainqueur en 1928, vient de commencer.

Un handicap, avec le concours des amateurs de Saint-Fons, Vienne et Lyon, aura lieu le 24 mars.

Le Damier Lyonnais y sera représenté par son président, M. Delacroix; Springer, champion du monde; Bonnard, champion de Lyon et du Sud-Est; Ghilardi, King, etc.

C'est dire tout l'attrait que présentera cette première sortie de printemps.

Damier Belleillois. — Ce Club manifeste depuis quelques temps, sous l'impulsion de son champion, Pierre Broyer, une activité remarquable.

Le 23 décembre a eu lieu, Café Besson, un premier concours réunissant 18 joueurs répartis en quatre catégories, dont les vainqueurs respectifs furent MM. Broyer, Vatoux, Raphanel et Grange.

Un deuxième concours, joué les 6 et 13 janvier, Cafés Large et Rivoire, entre 15 joueurs et arbitré par Pierre Broyer, eut pour vainqueurs, dans chacune des trois séries, MM. Rivoire, Pierre Juvanon et Henri Besson.

Un troisième concours, joué les 20 et 27 janvier, Cafés Charvieux et Moulhon, eut pour résultats : 1^{re} série, 1. Zimmermann, 10 p., devant Broyer (scratch, rendant un pion), 8; 2^e série, 1. Pierre Juvanon; 3^e série, 1. Perradin.

Enfin, un concours a été organisé le 10 février à Céréci, Café Desrue, pour permettre une rencontre avec le Damier Beaujolais.

Damier Romains-Péageois. — Le deuxième concours d'hiver, joué le 27 janvier à Bourg-de-Péage, Café Vivet, entre une vingtaine de concurrents a eu pour résultats : 1^{re} division, 1. Feuillet, devant Ronin, Duport, G. Boulet et Balthazar; 2^e division, 1. Monsarrat, devant M. Boulet; 3^e division, 1. Argence, devant Hennemann fils.

Un grand handicap régional, pareil à ceux d'avant-guerre, aura lieu le 10 mars, au siège du D. R.-P., Café Duport, place Jean-Jaurès et les Sociétés ou Groupes damistes de Lyon, Tain, Tournon, Saint-Péray, Erôme, Valence, Grenoble, Vienne, Saint-Vallier, Saint-Fons, etc., y sont particulièrement invités.

Le concours commencera à 14 heures précises et comprendra 3 divisions. 400 francs de prix en espèces et de nombreux prix en nature y seront affectés.

Réunion les jeudis au Siège, Café Plaschy, 18, rue du Mail, Genève.

Un bulletin ayant pour titre le nom du Club a commencé à paraître en janvier. M. Aloys G. Zingg en est rédacteur en chef et M. Henri Vuille, chargé de la rubrique des problèmes et fins de parties, y publie un coup en jouant et un problème de sa composition.

Ce bulletin, qui contient une intéressante partie historique sur le jeu en Suisse et des problèmes curieux, annonce une séance de simultanées le 17 février, au siège du Damier de Genève, par M. Rostan.

Lausanne. — Comité pour l'année 1929 du Damier Lausannois : Président, M. A. Mojonier; vice-président, M. Fœtisch; caissier, F. Rostan; secrétaire, A. Maillet; archiviste, L. Lang.

Le Club organise pour ce printemps un concours handicap par élimination (formule nouvelle dont nous dirons si les résultats sont bons). Ce concours, doté de prix, sera réservé aux membres.

Une épreuve pour le titre de champion suisse est également en voie d'organisation; les Genevois opposeront vraisemblablement M. Vuille à M. Rostan, détenteur du titre, à moins que ce ne soit à M. Bangerter, qui vient d'en déposséder ce dernier au cours d'un match récent.

Un match revanche, qui doit avoir lieu le 1^{er} avril entre MM. Rostan et Bangerter, nous fixera sur ce point.

NOUVELLES DE BELGIQUE

La **Coupe Gylstorff** a été gagnée par le Pion Savant Bruxellois, battant, en finale, le 27 janvier, le Club Franke-de-Winde, d'Anvers, par 15 à 5. Ce dernier Club avait éliminé le Kielsche Damclub par 11 à 9.

Cette superbe coupe, offerte par le mécène anversois dont elle porte le nom, est réservée à des équipes ne comprenant que des joueurs de nationalité belge. Confiée pour une année au Pion Savant Bruxellois, elle deviendra la propriété définitive du Club qui l'aura gagnée 3 années consécutives ou 5 fois au total.

Le **Kielsche Damclub** a fêté son troisième anniversaire, le 15 décembre, par un banquet présidé par M. L. Baeten entouré de MM. Booleman, Franke, Smolders, de Laet, etc.

Les damistes anversois viennent d'éprouver une grande perte du fait du décès du président du Club Franke-de-Winde, M. C.-J. Verhoef, le 20 décembre dernier.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Les résultats complets du **Tournoi préliminaire en vue du Championnat du monde** avaient été les suivants : 1. Ris, de Vormerveer, 9 points sur 14; 2. J.-F. Kuyer, de La Haye et W. Spittuler, d'Amsterdam, 8; 4. L. van Santen Koff, d'Utrecht et J.-B. Sluiter, de Haarlem, 7; 6. D. Jurcka, d'Arnhem et J. Bal, de Rotterdam, 6; 8. G. Burgerhof, de Bois-le-Duc (Hertogenbosch), 5.

Le vainqueur, Ris, ne perdit pas une seule partie. On sait qu'il fut empêché de participer au Tournoi d'Amsterdam. Il y fut remplacé par Kuyer qui s'y comporta très bien. Quant à Spittuler, qualifié au même titre que Kuyer, il était également indisponible.

En définitive, Damme et Keller furent ainsi remplacés par Kuyer et par Rustenburg qui se distingua particulièrement dans le Tournoi.

N. Cohen, champion de la Société Constant, de Rotterdam, donne une séance de 28 simultanées : 15 gagnées, 7 nulles, 6 perdues.

W. Hoekstra, de La Haye, donne, à Rotterdam, une séance de 26 simultanées : 11 gagnées, 8 nulles, 7 perdues.

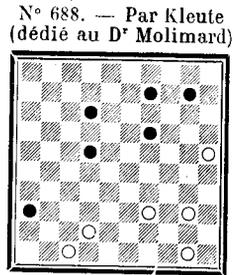
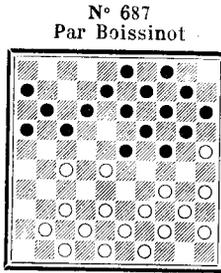
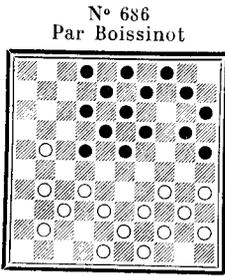
Beers enlève le championnat de West-Friedland avec 14 points sur 14 (maximum), devant D. Kleen, 11; G. Renooy, 9; A. Renooy, 8, etc.

Dans la **Coupe Interclubs**, l'équipe du district de Rotterdam bat la sélection d'Amsterdam par 13 à 7. Haye (A) et Mollenkamp (R) annulent sur le damier n° 1; Spittuler (A) et le Docteur van Rees (R) en font autant sur le n° 2, ainsi que Koperberg (A) et Braber (R) sur le n° 3. Duitz (A) et Hoogstraalen (R) sur le n° 5; Groenteman (A) bat Mahn (R) sur le damier n° 4. Mais sur les cinq damiers suivants, les joueurs de Rotterdam, parmi lesquels se trouve Olsen, le joueur aveugle, marquent 9 points sur 10.

Avant le championnat du monde, la **Fédération catholique** (Ned. R. K. Dambond), qui groupe une vingtaine de clubs, avait fait disputer, du 19 au 23 août 1928, un **Tournoi olympique**, dont la finale réunissait 7 joueurs. Il fut gagné par P.-G. van Hout, d'Amsterdam, après barrage avec H. Regouw, de Rotterdam, champion de cette Fédération et C.-J. Lichtenberg, d'Amsterdam, deuxièmes ex æquo.

A l'ouverture de ce Tournoi avait eu lieu une rencontre entre deux équipes de 56 joueurs chacune, représentant respectivement le Centre et l'Ouest. L'équipe de l'Ouest gagna par 79 points à 33.

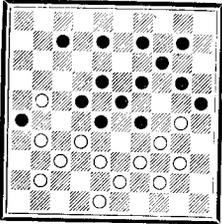
Trois pièges (Prix Camoin).



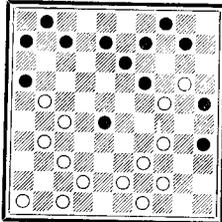
Les blancs jouent et tentent la faute dans ces trois problèmes.

Huit problèmes (Prix Camoin).

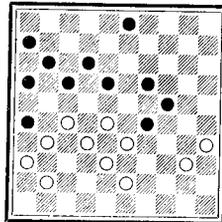
N° 689. — Par D. Kleen
à Winkel



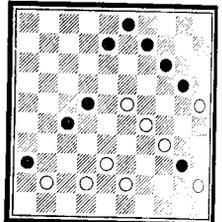
N° 690. — Par C. T. Huizer
à La Haye



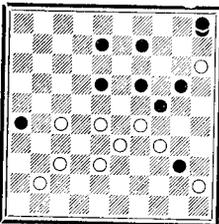
N° 691. — Par H. G. van
den Berg, à Veendam



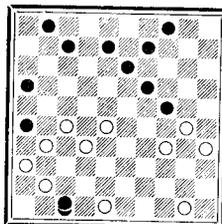
N° 692. — Par C. Kerkhof
à Amsterdam



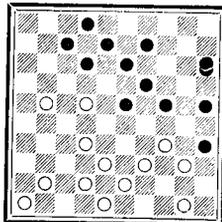
N° 693. — Par S. A.
Cremer, à Veendam



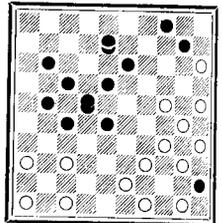
N° 694. — Par Coutelan
à Arles



N° 695. — Par feu Pernet
ex-champion
de Vienne (Isère)



N° 696. — Par A. Fayolle
à Erôme (Drôme)
dédiée à Justin Escaich, à St-Vallier



Abonnements renouvelés.

— MM. Aernoudt (Paris), Ardouin (Lille), Arnoux (Lyon), Audoul (Saint-Symphorien-d'Ozon), Baldit (Damiette), Balma (Mortiers), Bard (Issoire), Barris (Banyuls), Beaunol (Fort-de-France), J. Bedot (Erôme), Bergier (Arles), Berthé (Marseille), Bérindoagne (Rouen), Bertin Pillaud (Alger), Biscos (Médca), Bizot (Paris), Borel (Nouvelle), Bosredon (Nice), Bouillaud (Lyon), Boulet (Romans), Caenen (Lunéville), Callame (Lille), Camoin (Marseille), Cartet (Lyon), Carlebur (Utrecht), Caurette (Loos-lez-Lille), Cavillon (Amiens), Chatelet (Comines), Chiland (Paris), Collemine (Toulon), Couëque (Kremlin-Bicêtre), Coulbeaux (Paris), Coutelan (Arles), Couturier (Lyon), Crouzet (Saint-Etienne), Damoiseau (Liège), Dauriac (Paris), Defoy (Amiens), Demesmaecker (Liège), G. Dentrux (Lyon), Desserre (Saint-Fons), Desvaux (Paris), Desvignes (Lyon, 2 abonnements), Duchamp (Lyon), Dumont (Bordeaux), Dumortier (Blida), Duport (Romans), van Ettehoven (Amersfoort), Fabre (Paris, 2 abonnements), A. Fayolle (Erôme), G. Foucault père (Alfortville), Foucault fils (Paris), Fouchez Kléber (Mareau-aux-Bois), Garcin (Nice), Gardelle (Cusset), Gaudot père (Lyon), Genand (Aix-les-Bains), Groniuck (Saint-Amand-les-Eaux), Haÿe (Amsterdam), d'Harcourt (Liège), Hellies (Paris), Hennemann (Romans), Jacquon (Lyon), Jouterand (Lyon), King (Lyon), Kleen (Winkel), Lacambra (A. F. R.), Lacroix (Le Havre), Lakhal (Alger), Lapassal (Romans), Lecieux (Auchel), Lefebvre (Mons-en-Barœul), Legée (Monceau-le-Wast), L'Enfant (La Garenne-Colombes), Longlard (Annappes), Lepetit (Cherbourg), Lévêque (Lyon), Lieubray (Boulogne-sur-Seine), Lissoir (Liège), Maiflet (Lausanne), Malloval-Huron (Damiette), Mary (Le Tréport), Meyrand (Sarras), Molmerret (Valence-d'Agén), Monin (Lyon), Naudo (Paris), Oheix (Amiens), Peyron (Bollène), Proust (Ville-neuve-le-Roi), Régnier (Jugeals), Roslan (Lausanne), Roustlan (Casablanca), Saint-Paul (Amiens), Sauva (Villedaure), Segais (Chevrières), Senave (Paris), Sérignat (Bourg), Serpoffier (Lyon), Simonin (Saint-Symphorien-d'Ozon), Tellings (Liège), Tempier (Nîmes), Torreilles (Port-Vendres), Toulousian (Lyon), Triffon (Bordeaux), Turbé (Alger), Vanel (Ampuis), Viret (Lyon), Vodcz (Lausanne), Voisin (Lyon), Zenenski (Nice).

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.) <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

Sociétés faisant partie
de la " **FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE** "

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame. *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverna Rameau*, 31 rue de la Martinière (jeudis. samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéen *Café Français*. 32. cours Belzunce.
Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise* 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigou*. 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin. *Bar du Musée* 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Compiègne.** — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ
(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : *Burdeau 64-71*